



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

IX. Consideration. Sur l'obéissance aveugle.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

que vous êtes infiniment bon , & que vous m'avez aimé de toute éternité , & que vous m'avez comblé de vos biens , & que je ne puis être heureux si je ne vous aime. Je vous aimeray de tout mon cœur , de toute mon ame & de toute ma force. Je n'aimeray rien comme vous , rien avec vous , rien après vous. Je vous aimeray uniquement , je vous aimeray ardemment , je vous aimeray constamment , je vous aimeray dans le temps , je vous aimeray dans l'éternité , je vous aimeray à jamais. Ainsi soit-il.

IX. CONSIDERATION.

Sur l'obéissance aveugle.

I. P. **V**Oicy quelques sentimens des Peres sur l'excellence, l'utilité, & la pratique de cette vertu dont on peut faire une consideration très-utile.

Lorsque quelqu'un se presentoit aux Peres du desert pour être Religieux, ils luy enseignoient avant toutes choses, à rompre ses volontez, & luy commandoient des choses qu'ils sçavoient être les plus contraires à son sens. Ils étoient dans ce sentiment, qu'un Religieux ne peut en aucune maniere, vaincre la passion de colere ou de tristesse, & princi-

palement l'esprit de fornication, s'il n'a bien appris à rompre ses volontez par l'obéissance aveugle qu'il rend à ses Supérieurs. Ils étoient même persuadés qu'il ne peut avoir la vraie humilité de cœur, ni conserver la paix avec ses frères, ni demeurer long-temps dans le Monastere, s'il ne s'étoit exercé & étudié à vaincre ses humeurs, à dompter ses passions, & à rompre ses volontez.

Un Religieux doit être sourd sans rien II. P. entendre, muet sans ouvrir la bouche, aveugle sans juger & sans discerner si ce qu'on luy commande est bon ou mauvais, à moins qu'il ne soit manifestement contraire à la Loy de Dieu. Il ne doit pas fonder sa patience sur la vertu des autres, n'étant doux & patient, que lorsqu'on ne luy fait ou qu'on ne luy dit rien qui l'offense.

Apprenez la grande sagesse de l'Evangile, qui consiste, selon l'Apôtre, à passer pour fou devant le monde. Vous serez sage selon Dieu, lorsque vous n'apporterez aucune discussion, & que vous ne ferez aucune reflexion sur tout ce qu'on vous ordonne: mais que vous obéirez avec une simplicité d'enfant, & que vous vous conduirez par les lumieres de la Foy, n'estimant rien de saint, d'utile & de sage, que ce que la Loy de Dieu & la vo-

lonté de vôtre Supérieur vous aura ordonné.

III. P. Le vray obéissant n'examine point ni les intentions, ni les commandemens de ses Supérieurs: parce que tout le plaisir de celuy qui s'est abandonné à la conduite de l'obéissance, est de faire ce qu'on luy ordonne. Celuy qui sçait bien obéir, ne sçait ce que c'est que de juger & de discerner. Il n'estime rien bon, juste & raisonnable, que ce qu'on luy ordonne.

Estimez que tout ce que vôtre Supérieur vous commande, vous est utile & nécessaire, & ne soyez pas si hardi que de porter vôtre jugement sur les choses qu'il vous ordonne. Mettez dans vôtre esprit, que vôtre devoir est d'obéir & de faire ce qu'on vous commande, suivant cette parabole de Moïse: *Et toute Israël & ne dis mot.*

IV. P. La marque d'une ame imparfaite & d'un cœur qui n'a point de vertu, est d'examiner de près ce que luy ordonnent ses Supérieurs, de s'arrêter à tout ce qu'on luy commande, d'en vouloir sçavoir le pourquoy, de se défier d'un commandement, si on ne luy en apporte la raison, & de n'obéir jamais volontiers que lorsqu'on luy ordonne ce qui luy est agreable & ce qui entre dans son sens. Si vous exécutez avec peine ce que vôtre

Superieur vous commande; si vous jugez en vôtre esprit, & si vous murmurez en vôtre cœur, ce n'est pas là une vertu d'obéissance, mais un voile & un déguisement de malice.

Abraham crut à Dieu, & il luy fut imputé à justice. Le premier devoir de la justice, est qu'un homme soumette son esprit à Dieu & à ceux qui tiennent sa place. Pour soumettre son esprit, il faut croire ce qu'on n'entend pas, & pour soumettre sa volonté, il faut faire ce qui ne plaît pas. Jesus-Christ la sagesse du Pere, dit qu'il juge comme il entend, & fait ce qu'on luy ordonne, & vous ne jugez que selon vôtre sens, & vous ne faites que ce qui vous plaît. N'est-ce pas un sacrilege de soustraire une partie de l'holocauste? Le Religieux est un homme qui s'est entierement sacrifié à Dieu; & vous retenez pour vous la meilleure partie de cette victime qui est vôtre entendement. Apprehendez la reprobation de Saül qui défera trop à son sens, & le châtimement d'Ananias & de Saphira, qui se reserverent une partie de leur offrande.

